

Après le lancement de La Grande Chasse au Trésor Canadienne, des explorateurs d'un océan à l'autre se sont plongés dans le passé minier du Canada – suivant des indices, revisitant des camps oubliés et redécouvrant les lieux qui ont contribué à bâtir la richesse en ressources du pays.

Ce mois-ci, la Chasse nous mène vers l'est, dans les forêts et les rivières du nord du Nouveau-Brunswick, vers l'un des plus grands – et des moins connus – districts miniers du Canada : le camp minier de Bathurst.

Cachée sous les épinettes et les collines ondulantes des Appalaches se trouve une histoire de prospecteurs tenaces, de géologues visionnaires et de métaux qui alimentent discrètement la vie moderne.

Pour le dernier indice, lisez l'article ci-dessous ; here is the English version.

Et regardez la vidéo : anglais | français

Gardez les yeux (et les oreilles) ouverts. L'indice est dissimulé dans le contenu – pas de pièges, juste une attention soutenue...

Chasse au trésor : Bathurst – Le camp qui a alimenté le monde moderne

Au début des années 1950, le nord du Nouveau-Brunswick n'était pas l'endroit où la plupart des prospecteurs s'attendaient à faire fortune.

La région était davantage connue pour ses camps forestiers et ses villages de pêcheurs que pour ses mines. Des routes étroites serpentaient à travers des forêts d'épinettes et de bouleaux, et les rivières tranquilles qui coulaient vers le golfe du Saint-Laurent transportaient bien plus de bois que de minerai.

Mais pour les géologues qui étudiaient les roches anciennes des Appalaches, la région était prometteuse.

Ces roches s'étaient formées il y a des centaines de millions d'années sous un océan depuis longtemps disparu, où des volcans sous-marins projetaient des fluides riches en minéraux sur le fond marin. Dans d'autres régions du monde, de tels environnements avaient produit d'importants gisements de zinc, de plomb, de cuivre et d'argent.

La question était de savoir si le nord du Nouveau-Brunswick recelait la même richesse cachée.

Recherches dans la brousse

L'un des hommes déterminés à le découvrir était un jeune géologue du nom de Ken Ritchie, travaillant pour Brunswick Mining and Smelting, une entreprise liée à l'empire minier grandissant de Noranda.

Ritchie et ses collègues passaient de longues journées à parcourir les affleurements rocheux, à marteler des échantillons de roche et à cartographier la géologie d'une région que peu avaient étudiée de près. Des prospecteurs travaillant pour l'entreprise suivaient les ruisseaux et les crêtes, cherchant des taches de rouille sur les parois rocheuses – le signe révélateur de minéraux sulfurés enfouis.

L'un de ces prospecteurs, Murray Brook, est resté dans les récits locaux comme un infatigable arpenteur des forêts du nord. Comme tant de prospecteurs avant lui, il incarnait un mélange de science, d'instinct et de persévérance obstinée.

Première découverte de sulfures

En 1952, les équipes d'exploration réalisèrent une percée.

Un forage intersecta un corps sulfuré qui serait plus tard connu sous le nom de Brunswick No. 6, confirmant que le district renfermait une minéralisation importante. Personne ne réalisait encore à quel point le camp allait devenir extraordinaire.

La véritable découverte survint un an plus tard, lorsque des foreurs travaillant près de la communauté de Belledune percèrent quelque chose de stupéfiant. Les carottes de forage remontées des profondeurs étaient lourdes de zinc et de plomb, traversées de cuivre et d'argent. Le gisement allait devenir connu sous le nom de Brunswick No. 12, et il deviendrait à terme la plus grande mine souterraine de zinc au monde.

La ruée vers Bathurst

Presque du jour au lendemain, les forêts tranquilles autour de Bathurst commencèrent à se transformer.

Des géologues arrivèrent de partout au Canada et d'ailleurs. Des prospecteurs se dispersèrent à travers les bois, poursuivant les mêmes couches de roches volcaniques qui avaient produit Brunswick No. 12. Des foreuses apparurent sur les crêtes et dans les clairières de tourbières. Le camp minier de Bathurst était né.

Les découvertes attirèrent dans la région une galerie de personnages hauts en couleur. Il y avait des prospecteurs chevronnés ayant travaillé dans des camps du Yukon à Sudbury, et de jeunes diplômés en géologie impatients de faire leur première grande découverte. Des bâtisseurs de mines, des ingénieurs et des équipes de forage arrivèrent de tout le Canada atlantique. Parmi eux se trouvaient des hommes comme le vétéran de la prospection Joe Mann, qui avait passé des décennies à traquer les gisements minéraux à travers le nord du Canada, et des géologues d'exploration de Noranda qui croyaient que les roches de Bathurst pouvaient receler bien plus qu'un seul corps minéralisé.

Leur instinct s'avéra juste.

Tout au long des années 1960 et 1970, de nouveaux gisements furent découverts à travers le district. Des mines telles que Caribou, Halfmile Lake et Restigouche rejoignirent Brunswick No. 12 et la mine Heath Steele, découverte plus tôt, transformant la région en l'un des grands camps de métaux de base au monde. Chaque découverte ajoutait de nouveaux chapitres à cette histoire.

Soutenir la croissance

Dans les villes minières et les petites communautés du nord du Nouveau-Brunswick, des familles bâtirent leur vie autour des mines souterraines. Chaque jour, les mineurs descendaient sous terre pour travailler les anciennes couches minérales déposées sous des mers préhistoriques.

Les communautés de Bathurst, Belledune et Newcastle grandirent aux côtés des mines. Pour de nombreuses familles, l'exploitation minière devint une vocation transmise de génération en génération. Pères, fils et filles trouvèrent tous du travail lié au camp – sous terre, dans les usines de traitement, sur les foreuses ou dans les bureaux d'ingénierie qui assuraient le bon fonctionnement des opérations.

Les métaux produits ici faisaient rarement les manchettes comme l'or, mais ils se révélèrent tout aussi importants pour la société moderne.

Le zinc protège l'acier de la corrosion, aidant à préserver les ponts, les bâtiments et les infrastructures. Le cuivre transporte l'électricité à travers le câblage qui alimente les maisons, les villes et des industries entières.

Le plomb est depuis longtemps essentiel aux batteries et au stockage d'énergie. L'argent joue un rôle vital dans l'électronique et les panneaux solaires.

Ces concentrés métalliques étaient chargés sur des trains qui roulaient vers les fonderies et les raffineries, envoyant ces métaux essentiels dans l'économie mondiale.

L'essor et le déclin de Bathurst

Le géant de tous resta Brunswick No. 12. Lorsque la mine ouvrit officiellement en 1964, peu auraient pu prédire combien de temps elle durerait. Pendant près d'un demi-siècle, les mineurs travaillèrent dans ses vastes chambres souterraines, extrayant des centaines de millions de tonnes de minerai. La mine devint l'épine dorsale économique du nord du Nouveau-Brunswick.

Mais comme toute histoire minière, le camp de Bathurst fut aussi confronté à l'inévitable réalité de l'épuisement. Les corps minéralisés, aussi riches soient-ils, sont finis. En 2013, après près de cinq décennies de production, Brunswick No. 12 ferma définitivement ses portes.

Pour beaucoup dans la région, cela ressemblait à la fin d'une époque. Pourtant, les géologues qui étudient le district s'empressent de souligner que le camp de Bathurst est loin d'avoir été entièrement exploré.

Les mêmes roches volcaniques anciennes qui ont abrité les grandes mines s'étendent sur des kilomètres sous les forêts et les sédiments glaciaires. Les outils d'exploration modernes – de la géophysique aéroportée au forage profond – offrent aux géologues de nouvelles façons de rechercher des gisements cachés.

Des entreprises ont continué d'explorer la région, revisitant d'anciennes cibles et en cherchant de nouvelles que les générations précédentes de prospecteurs auraient pu manquer.

L'histoire minière a démontré maintes et maintes fois que les grands camps révèlent rarement tous leurs secrets d'un seul coup. Sudbury, Timmins et Flin Flon ont chacun produit des découvertes pendant des décennies après l'ouverture de leurs premières mines.

De nombreux géologues croient que Bathurst pourrait encore réserver des surprises similaires, car sous ces forêts tranquilles du nord se trouve une histoire géologique qui a commencé il y a des centaines de millions d'années sur le fond d'un océan ancien. Quelque part dans cette histoire – cachée dans la roche, en attente du bon regard – la prochaine découverte attend peut-être encore.

Cette campagne est fièrement présentée avec le soutien de commanditaires de l'industrie, notamment Agnico Eagle Mines, Sprott Money, EarthLabs, Iamgold, Kinross Gold, le World Gold Council, Alamos Gold, Ernst & Young, MINING.COM, CEO.CA et le Canadian Mining Journal.

Pour plus d'informations, y compris les règlements complets du concours, la foire aux questions et les mises à jour, visitez treasure.northernminer.com.

Suivez @northernminer (X/FB/YouTube) | @thenorthernminer (IG) | @mining (X) | @miningdotcom (IG/FB/YouTube) | @ceodotca (X/IG/FB/TikTok) | @ceocafilm (YouTube) pour des indices et des nouvelles de la communauté.